

paraît beaucoup plus fréquente depuis quelque temps ; il en est ainsi de toutes choses ; un fait qui semblait exceptionnel quand on le connaissait mal paraît de plus en plus fréquent à mesure qu'on apprend à le mieux connaître.

En ce qui concerne le traitement des hématomas appendiculaires, je pense que le repos absolu de l'estomac est une condition nécessaire à la formation du caillot vasculaire obturateur. Tout aliment, tout liquide, toute potion qui sollicite les mouvements et la congestion de l'estomac me paraissent nuire à la solidité du caillot obturateur. Craignant que les lavages de l'estomac qu'on a proposés ne s'opposent à la formation ou à la consolidation de ce caillot obturateur, je n'ose pas les conseiller et je m'en tiens aux injections de sérum.

Quant au traitement de l'appendicite lorsque le diagnostic est positivement établi, il n'y a qu'un traitement valable : c'est l'opération. Il faut enlever l'appendice.

Non seulement le purgatif ne peut guérir le foyer toxique emprisonné dans l'appendice (cavité close), mais ce purgatif, comme les autres moyens dits médicaux, ne servent qu'à nous faire perdre un temps précieux ; c'est une temporisation déguisée, souvent funeste, temporisation qui donne aux terribles accidents appendiculaires le temps d'éclater. Je suis donc absolument d'accord avec M. Lucas-Championnière : les purgatifs ne guérissent pas l'appendicite ; un seul traitement est valable, c'est l'opération.

LA PHTHIRIASIS

HOPITAL SAINT-LOUIS.—M. GAUCHER

La phthiriasis est une affection cutanée produite par la présence des poux à la surface du corps. Les poux sont des insectes aptères ; ils ont, comme tous les insectes, trois paires de pattes ; ils ont un thorax et un abdomen peu distincts l'un de l'autre. Ils ont une tête ovale ; c'est la partie du corps qui nous intéresse le plus ; elle est pourvue d'un rostre médian et de deux mandibules. Celles-ci servent à creuser la